

Jean-François SOLNON, *Le turban et la stambouline, L'Empire ottoman et l'Europe, xvie-xxe siècle. Affrontement et fascination réciproque*, Paris, Perrin, mai 2009, 626 p., 26,50 € [n° 4].



Dans cet ouvrage au titre évocateur (la stambouline est la redingote qui remplaça le pantalon bouffant), Jean-François Solnon traite des liens et des échanges que l'Empire turc et l'Occident ne cessèrent d'entretenir depuis six siècles. Le livre démontre que l'histoire des relations entre les deux mondes ne se réduit pas à de continuels et tragiques affrontements. Entre l'empire des sultans et l'Europe est née une fascination réciproque dont témoignent encore au xx<sup>e</sup> siècle les réformes de Mustafa Kemal Atatürk. En brossant près de sept siècles de relations à la fois belliqueuses et pacifiques, en faisant dialoguer des cultures que tout semblait séparer, l'ouvrage de Jean-François Solnon bouscule nombre de préjugés.

Jean-François SOLNON, *Histoire des favoris*, Paris, Perrin, sept. 2019, 445 p., 24 € [n° 15].



[*Quatrième page de couverture* :] « Un favori est celui qui partage l'intimité du prince et exerce sur lui un ascendant inaccessible aux ministres. Participer presque quotidiennement à la vie privée du monarque, être l'objet de sa tendresse révélée par des gestes affectueux et une correspondance intime, habiter sous le même toit, disposer d'un accès direct auprès de sa personne, exercer des charges de cour jusque-là réservées aux nobles titrés et se voir combler de faveurs qui donnent à sa promotion un caractère exceptionnel sont les signes visibles de l'élection à cette place enviée. Tellement enviée que la mémoire collective n'a jamais été bienveillante à leur endroit, et qu'ils ont été soustraits à la recherche historique. Et pourtant leur nombre, la personnalité exceptionnelle de quelques-uns et leur importance dans l'Histoire méritent d'en saisir l'émergence et d'en identifier le rôle. Jean-François Solnon brosse avec maestria le portrait d'une vingtaine d'entre eux – Buckingham, Cinq-Mars, Menchikov, Potemkine, Godoy et Disraeli notamment – et nous fait pénétrer dans les coulisses les plus secrètes des cours européennes. »

Jean-François SOLNON, *Anne d'Autriche. Reine de France « au rang des plus grands rois »*, Paris, Perrin, janvier 2022, 446 p., 24 € [n° 16].



[*Quatrième page de couverture* :] « Lorsque Anne d'Autriche rend son dernier souffle en 1666, son fils Louis XIV déclare que sa mère “n'était pas seulement une grande reine, mais [qu'elle] méritait d'être mise au rang des plus grands rois”. Qui était cette femme qui forçait jusqu'à l'admiration du Roi-Soleil ?

« Infante d'Espagne, Anne épouse Louis XIII en 1615 alors qu'elle n'a que 14 ans. Très vite délaissée par son mari et rejetée par son entourage, la jeune reine se fait discrète et reste une étrangère en France pendant plus de vingt ans. En 1638, quand elle donne enfin naissance à son premier enfant, l'héritier du trône, sa vie change radicalement. Désormais, seule compte pour elle la défense des intérêts du futur



Louis XIV. Nommée régente à la mort de son époux en 1643, cette femme de tête gouverne d'une main de maître avec le concours de Jules Mazarin, son principal ministre. Elle parvient à maîtriser la Fronde et à faire plier l'Espagne lors de la guerre qui opposait les deux pays depuis 1635.

« Dans cette biographie renouvelée, Jean-François Solnon propose une approche inédite centrée sur les dates charnières de la vie d'Anne d'Autriche. De la mort de sa mère bien-aimée à son éviction des affaires de l'État cinquante ans plus tard, ces événements font revivre la veuve de Louis XIII en éclairant son intimité, son caractère et sa psychologie. D'une plume vivante et enlevée, l'historien nous offre ici le premier portrait de la jeune fille, de l'épouse, de la reine, de la mère, en un mot de la femme que fut Anne d'Autriche. »